SATURNISME CHEZ UN CYGNE TUBERCULÉ

Le 3 février le parc zoologique d'Amiens me confie un jeune cygne tuberculé mâle venant de la Hotoie.

L'oiseau est couché, les joues un peu gonflées, le cou hérissé. Il ne se débat pas quand je le prends.

La radioscopie montre qu'il a un plomb sur le dessus de la tête et 2 autres dans le cou au-dessus des vertèbres.

Réhydratation classique par sonde gastrique (il faut aller loin !) avec sérum physiologique et hydrosol polyvitaminé puis, encore un peu plus tard, avec sérum physiologique et sucre. Il semble moins amorphe, se dresse sur les pattes en soufflant, ailes écartées.

Le lendemain j'installe un enclos en filet autour du bassin et après une nouvelle séance (mouvementée) de réhydratation, je le pose sur l'eau. Il se tient bien droit, nage, mange du pain et reste sur l'eau environ une heure. Ensuite il remonte, lisse ses plumes, se couche, la tête reposant sur son dos, bien calée entre les deux ailes et dort.

Il passe ainsi presque une semaine, tantôt sur l'eau, soit éveillé soit endormi, tantôt couché sur l'herbe de la pelouse. Il semble aller mieux mais il est quand même trop souvent endormi à mon gré. Quand il dort ainsi sur l'eau, le vent le pousse d'un côté et de l'autre sans qu'il réagisse.

Le 10 février au matin il se tient bien droit dans le bassin, mange quelques herbes aquatiques et boit. A 12 h je le retrouve mort.

L'autopsie ne montre aucune lésion décelable à l'œil nu mais en passant le contenu du gésier à la radio, parmi une grosse quantité de fins graviers, j'isole cinq plombs de chasse très usés. Ce cygne est donc mort de saturnisme, c'est à dire d'intoxication par les plombs de chasse qu'il a avalés.

Les oiseaux n'ayant pas de dents pour broyer les aliments plus ou moins durs, écrasent ceux-ci dans leur gésier puissamment musclé, grâce à des graviers qu'ils ingèrent, et que l'on appelle le gritt.

Lorsqu'ils fréquentent les mares des huttes de chasse, les anatidés et surtout les cygnes, fouillent la vase à la recherche de nourriture et avalent des plombs de chasse, très nombreux en ces lieux, qu'ils confondent avec des graviers.

Rien ne prouve que les oiseaux des champs, perdrix ou faisans, ne subissent pas le même sort quand ils viennent pâturer là où s'est déroulé un ball-trap.

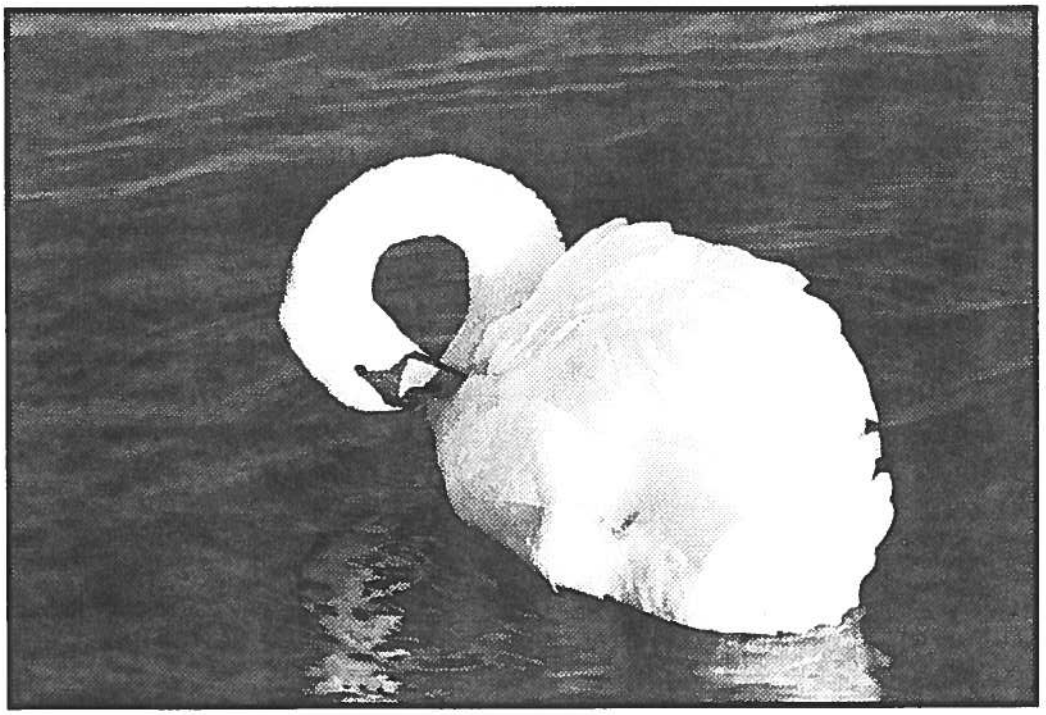
Des tonnes de plombs de chasse sont ainsi déversées dans la nature et contribuent, peu ou prou, à la dégradation du patrimoine biologique.

Le traitement du saturnisme est assez long et délicat. Il consiste en une perfusion intraveineuse lente de calcitétracémate disodique jusqu'à ce que tous les plombs ingérés soient éliminés par usure, que tous les symptômes aient disparu et que la plombémie (teneur en plomb du sang) soit nulle, ce qui peut être vérifié dans un laboratoire d'analyses médicales.

Afin de pallier les inconvénients des plombs de chasse, on envisage de les remplacer par des billes de mêmes calibres en acier, mais on se heurte là à des difficultés techniques tant pour leur fabrication que pour leur utilisation dans les armes de chasse.

En attendant, ce cygne qui a résisté au coup de fusil malveillant d'un enragé de la gâchette, a quand même été tué finalement, par la chasse.

JEAN-MARIE THIERY



Fabien Garcia